

Sauvage

Parcours initiatique

spectacle tout public à partir de 9 ans

durée : 1h

écrit et mis en scène par Laurent Rogero
avec Elise Servières et Laurent Rogero



Le sujet : la relation entre l'homme et l'animal.

Le jeu : les acteurs, les masques et les marionnettes grandeur nature ou presque.

L'histoire : un jeune oiseau migrateur égaré tient conversation avec les animaux qu'il rencontre aux quatre coins de la terre...

Résumé

Un jeune faucon part avec les siens pour sa première migration. Pris dans une tempête, il est séparé de son groupe, et passe tout le spectacle à rechercher sa famille. Sa migration devenue errance le fait aller d'un continent à l'autre. Il rencontre de grands animaux auprès de qui il cherche de l'aide. Ceux-ci échouent à le guider, et lui apprennent l'existence d'une espèce bipédique à laquelle leur vie est liée. Sur son chemin, l'oiseau quitte et retrouve périodiquement un rat échappé d'un laboratoire qui devient son mentor, et dont il finit par se détacher. Il rencontre enfin une femelle de son espèce qui lui donne l'élan du retour.

On peut voir le parcours initiatique du faucon, et sa rencontre avec de grands animaux, comme deux modes dramaturgiques distincts. Or c'est le récit des grands animaux qui initie l'oiseau (et à travers lui le spectateur, amené à s'identifier à l'oiseau perdu). Et c'est la quête de l'oiseau qui nous donne l'élan pour aller d'un grand animal à l'autre (et in fine nous donne une vue d'ensemble de la relation hommes-animaux). Ces deux modalités dramaturgiques sont donc ici complémentaires, et elles sont traitées esthétiquement sur deux modes, eux aussi distincts et complémentaires.



Les comédiens

Laurent Rogero

Comédien formé aux Conservatoires de Bordeaux et de Paris, il cofonde la compagnie « Groupe Anamorphose » en 1994, à Bordeaux. Il met en scène des textes classiques (théâtraux ou non), et en écrit d'autres, à la recherche d'un théâtre populaire qui rassemble les spectateurs. Il place l'acteur au cœur de son théâtre et utilise la marionnette, le détournement d'objets, le masque, comme des outils de jeu, pour raconter des histoires qui parlent au plus grand nombre. En écrivant *Mythologie, le destin de Persée*, Laurent puise dans notre culture universelle (la mythologie grecque) et nous montre comment une histoire vieille de plus de 20 siècles peut encore résonner aujourd'hui. Quelques spectacles mis en scène par Laurent Rogero : *L'enfant sur la montagne*, *Dom Juan*, *Aliénor exagère !*, *Don Quichotte*, *Candide ou l'optimisme*, *La petite Sirène*, *Peer Gynt*, et tout récemment *Mythologie, le destin de Persée*.

Elise Servières

Comédienne, chanteuse et violoniste, Elise a été formée au théâtre au « Cycle d'Orientation Professionnelle » classe Art Dramatique du Conservatoire de Bordeaux. Elle participe à différents stages avec Jeanne Biras, Laurent Rogero, Babeth Fouquet, Stella Irr, Guy Junior Régis, Catherine Beau et Catherine Fourty. Dans le même temps, elle a suivi un « master » d'ingénierie de projets culturels, après avoir obtenu sa licence en Lettres Modernes. Depuis 4 ans, elle travaille avec plusieurs compagnies : Le Groupe Anamorphose (*Peer Gynt*, *Mythologie le destin de Persée*), Les Lubies (*Ravie*), Arnaud Poujol (*O.D.A matériau*), Luc Cognet (*La trilogie de la guerre d'après Eschyle*, *Que sont nos Avenirs devenus*, *Le bruit des os qui craquent*, *L'Acte inconnu*), Babeth Fouquet (*Les filles de la Lune*), Pierre Barat (*Les Mals Aimés*), Lionel Teixeira (*Le pôle Nord on y revient*).

« La conscience de soi, l'outil, la bipédie, la chasse, le tabou de l'inceste, les traditions, le rire, le jeu, la souffrance, la morale, le sens de la famille, toutes ces conquêtes qui jadis ont servi à distinguer l'humain de l'animal ne sont plus désormais le propre de l'homme. »

Boris Cyrulnik, La fabuleuse Aventure des hommes et des animaux.

Le parcours dramaturgique

La création de ce spectacle se nourrit à deux sources souterraines : des ouvrages scientifiques récents sur l'histoire et sur l'état actuel de la relation entre les hommes et les animaux, et une recherche marionnettique visant à représenter les grands animaux à partir d'un travail sur le mouvement.

Je souhaite éclairer l'état de la relation homme/animal dans plusieurs de ses dimensions. Chaque nouveau personnage est le vecteur d'un nouveau point de vue sur la façon dont nous sommes liés aux animaux.

LE CHEVAL renvoie à la domestication de l'animal
Jean-Pierre Digard, Une histoire du cheval
Eric Baratay, Bêtes de somme

LA TRUIE renvoie à l'élevage industriel
Jonathan Safran Foer, Faut-il manger les animaux ?
Jocelyne Porcher, Cochons d'or, l'industrie porcine en questions

LE TIGRE renvoie à la prédation, animale comme humaine
Boris Cyrulnik, Si les Lions pouvaient parler

LE GORILLE renvoie à l'origine de l'homme
Vinciane Despret, Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?
Chris Herzfeld, Petite histoire des grands singes

LA CHAMELLE renvoie à la survie animale
Dominique Lestel, L'Animal singulier

LA BALEINE renvoie à l'ignorance d'un monde parallèle : l'océan

LE RAT renvoie au mimétisme homme/animal
Pierre Falgayrac, Des Rats et des hommes

LE FAUCON renvoie à l'indépendance de l'animal
Vinciane Despret, Habiter en oiseau

Il va de soi que **cette approche ne prétend pas à l'exhaustivité sur le sujet animal et revendique la liberté de choix thématique**. De même, chaque animal ne porte pas une parole savante, mais il est un personnage théâtral avec une problématique personnelle qu'on peut facilement rapprocher d'une problématique humaine. En cela **j'assume l'anthropomorphisme et me nourris de regards scientifiques qui m'inspirent des paroles d'animaux sur l'homme et sur l'époque**.

Je peux ainsi présenter le personnage du cheval comme un collaborateur de longue date qui s'inquiète pour son avenir, la truie comme une prolétaire moins préoccupée de ses conditions de travail que de se retrouver au chômage, le tigre comme un grand prédateur douloureusement conscient d'avoir trouvé son maître, le gorille comme un cousin des hommes qui a vainement cru à un rapprochement possible entre nos espèces, la chamelle comme un témoin désabusé qui attend patiemment de voir son indélicat voisin évoluer ou disparaître, la baleine comme une autochtone chassée de son milieu. Le personnage du rat est une victime s'avérant incapable de se réaliser en dehors du lien avec son bourreau, et le personnage du faucon un orphelin candide amené par les aléas de sa quête à forger sa culture et trouver sa liberté.

J'ai choisi la forme du conte initiatique comme un simple cadre (un peu comme Voltaire choisit avec Candide le cadre du conte pour ses considérations politiques et satiriques). **Le cadre du conte a l'intérêt d'être populaire, de maintenir l'attention jusqu'à son dénouement, d'être familier des animaux parlants** ; mais il a surtout l'intérêt de pouvoir accueillir toutes sortes de tonalités : comique, onirique, politique, philosophique...



« Certains animaux, comme les grands singes ou certains oiseaux, sont capables de s'humaniser au contact de l'humain et de « faire communauté » avec eux, c'est-à-dire à la fois de complexifier leurs comportements et leurs compétences au contact de l'humain et de s'inscrire de façon significative dans des communautés humaines afin d'y avoir une place. »

Dominique Lestel, L'Animal singulier

Le parcours esthétique

Sauvage se présente comme un duo d'acteurs. Elise Servières joue le rôle du faucon, personnage principal de l'histoire, il est le fil conducteur du spectacle. Laurent Rogero prend en charge tous les autres animaux, tantôt manipulateur tantôt acteur masqué.

Le faucon et le rat forment un couple qu'on retrouve plusieurs fois dans l'histoire, rythmée par leur rapprochement puis leur éloignement. Ces animaux ont en commun d'être de petite taille, et de se tenir couramment sur deux pattes. Ils sont représentés en jeu d'acteur masqué.

Le cheval, la truie, le tigre, le gorille, la baleine et la chamelle apparaissent chacun une seule fois sur le chemin de l'oiseau migrateur. Ce sont de grands animaux, représentés en marionnettes proches de l'échelle 1.

Sphère géante

J'ai imaginé un castelet roulant, ambulant qui se déplace sur toute la scène : une sphère. C'est une ruche vide. A la fois stable et mobile. A mi chemin entre l'agrès de cirque et le chapeau de magicien, qui permet de faire apparaître et disparaître des choses. Elle est pour moitié habillée pour y cacher des choses et pour moitié ajourée pour faire apparaître des créatures.

C'est une **sphère géodésique en métal d'1m80** de diamètre, une structure fiable et stable, montable et démontable qui ressemble à un ballon de foot, un assemblage de multiples facettes. **Volumineuse et mobile**, elle est **l'unique élément de décor** et définit l'espace. **Magique et utile**, elle est le castelet qui permet de cacher ou de faire apparaître des images. On peut y entrer, en sortir, grimper dessus, plonger dedans, la retourner, la faire pivoter et selon le moment, elle peut évoquer la planète Terre, un nid, un oeuf... C'est une surface de projection pour l'imaginaire des spectateurs.

Masques

Les masques sont ceux du faucon et du rat. **Leur dynamique est proche de celle d'arts traditionnels et populaires comme la Commedia dell'Arte** ou le théâtre balinais. Il s'agit de demi-masques permettant à l'acteur de parler librement. La bouche de l'un est surmontée d'un bec, et la bouche de l'autre, d'un museau.

Le masque ici n'est pas masque d'apparat ni même masque plasticien, mais **masque dynamique**, qui montre. De facture simple pour une lecture rapide, il doit être léger et mobile, il ne doit pas monopoliser l'attention mais la propager au corps qui l'anime, et à tout ce qu'il regarde. Offrant à l'acteur une grande liberté de mouvement, ces masques présentent une dynamique **en fort contraste avec les grandes marionnettes**, plus lentes et étranges.

Marionnettes

C'est par la dynamique que j'aborde la conception de grandes marionnettes d'animaux. Lorsque je vois un cheval, une truie, un gorille, un tigre, une chamelle, ce qui m'intéresse – et ce qui intéresse la scène, d'après moi – n'est pas ce à quoi ils ressemblent, mais ce qu'ils donnent à voir : **une certaine qualité de mouvement.** Un certain frémissement chez le cheval, une certaine placidité chez la truie, une certaine ondulation chez le tigre, un certain ancrage chez le gorille, une certaine souplesse chez la chamelle... C'est à la recherche de ces qualités de mouvement que j'ai commencé les croquis, puis les prototypes de marionnettes. Ensuite, manipulant des boules de papier, de l'aluminium et des tissus assemblés grossièrement, lorsque dans le miroir j'ai cru non pas voir un chameau, un tigre, un cheval, mais voir passer un chameau, un tigre, un cheval, je me suis dit que j'approchais une traduction de l'animal qui avait sa place sur scène.

Ainsi, **les matériaux choisis pour la construction le sont en fonction de leur dynamique** : plastique pour une certaine rigidité et souplesse de jambes de cheval, aluminium pour une certaine solidité et plasticité de colonne vertébrale féline, etc. Une fois la matière trouvée, il s'agit pour moi de lui faire dessiner dans l'espace juste ce qu'il faut de l'animal qu'elle va contribuer à faire apparaître : l'essentiel de l'expression est ailleurs.

Deux choses importent ici : **en laissant de la place à l'acteur** dans et autour de la marionnette, **je trouble et enrichis la perception que le spectateur a de l'animal ; un dialogue physique entre l'homme et l'animal** apparaît qui joue muettement la relation complexe entre eux. **Le vide laissé dans la forme de l'animal est un espace pour la projection de l'imaginaire du spectateur** : à lui de visualiser cet animal en associant les signes que je lui en donne, et la représentation qu'il s'en fait au présent du mouvement.



Vous souhaitez accueillir le spectacle ?

Coût de cession : 2000 € pour 1 représentation ++ déplacements au départ de Bordeaux, repas et hébergement si besoin

Age conseillé

Spectacle tout public à partir de 9 ans / Dossier pédagogique sur demande / Séances scolaires à partir du cycle 3 (idéalement pour le collège)
350 spectateurs maximum en tout public / 250 spectateurs maximum en scolaire

Durée

1h + bord de scène sur demande

Technique

Plateau

8m d'ouverture (12m de mur à mur)
6m de profondeur minimum (à l'idéal : 6,5m du proscenium au rideau de fond)
5m sous perches minimum
Tapis de danse noir si le sol n'est pas uniforme et noir
Prévoir un temps de nettoyage
Fond noir (plissé ou à plat). Attention : passages derrière le rideau
Pendrillonnage à l'italienne (4 plans)
Prévoir 4 tables en coulisses
Prévoir l'éclairage des coulisses en bleu.

Lumière

Gradateurs : 24 x 2Kw
4 x PAR 64 CP 61
9 x PAR 64 CP 62
6 x PC 1Kw
5 x PC 2 Kw
8 pieds (1,80 max) ou échelles
La compagnie amène ses projecteurs à Led, sa machine à fumée et son ordinateur équipé de D:Light (+ nod DMX)
Prévoir 4 alimentations 16A au plateau (2 à cour et 2 à jardin) + DMX 3 points à cour et à jardin
L'éclairage de la salle ne doit pas être aveuglant et doit pouvoir être piloté par la régie (pas de Leds, merci)

Son

Façade adaptée et réglée (subs bienvenus)
Enceintes type 15" au sol au lointain (diffusion vers le public)
Console (ordi + micro HF) : la compagnie amène ses micros HF et les sons sont diffusés depuis l'ordinateur (mini jack).

Régie

L'équipe (deux comédiens et un régisseur) arrive deux services avant de jouer dans un véhicule van T4 VW DF-180-DH : Merci de réserver une place de parking pour la durée du séjour.
Pour les représentations à 14h, prévoir une arrivée et une partie des réglages la veille.
Pour l'accueil, un régisseur son et un régisseur plateau sont nécessaires (qui peuvent être une seule et même personne maîtrisant les deux domaines) ainsi qu'un accès aux tableaux électriques et aux gradateurs.
Temps de montage/réglages : 4h (avec un pré-montage lumière et son effectué)
Temps de démontage : 2h (matériel compagnie)



L'équipe

écriture, conception, mise en scène : Laurent Rogero
jeu : Elise Servières et Laurent Rogero
lumière, régie : Stéphane Le Sauce
musique : Fred Cazaux
son : Benoît Lepage
production / diffusion : Julie Lacoue-Labarthe / Laurie Arrecgros

La Production

Production Groupe Anamorphose, OARA, IDDAC, L'Odysée - scène conventionnée de Périgueux, Théâtre Georges Leygues à Villeneuve-sur-Lot, Fonds d'aide à la création de Bordeaux, Théâtre Ducourneau à Agen, Cie Franche Connexion. Avec l'aide de L'Espace Treulon à Bruges et du Centre Simone Signoret à Canéjan. La compagnie est soutenue par la DRAC Nouvelle Aquitaine (aide au projet), et la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Contact

Diffusion // Laurie Arrecgros // 06 81 51 69 21 // laurie@groupe-anamorphose.com
Production // Julie Lacoue-Labarthe // julie@groupe-anamorphose.com
Régie Générale // Stéphane Le Sauce 06 14 83 68 77 // slesauce66@gmail.com
05 56 48 11 20 – contact@groupe-anamorphose.com
Page Facebook // <https://www.facebook.com/GroupeAnamorphose/>

